

LE REGISTRE DES CANCERS EN POLYNESIE FRANÇAISE**Les données de 1998 et 1999**N. CERF¹, M.M. CAO², L. YEN KAI SUN¹, T. REREAO-GONNOT¹¹Bureau EPISTAT, ² Médecin coordinateur des maladies non transmissibles (Direction de la Santé)

L'enregistrement des cas de cancers au niveau régional a été recommandé lors de la conférence du Pacifique sud en 1980, afin d'estimer l'incidence et la distribution des cancers au niveau de chaque pays, de développer la recherche épidémiologique (étude des taux de survie) et d'évaluer les programmes de prévention et de prise en charge en cancérologie.

Le recueil des cas de cancer en Polynésie française a débuté en 1980 et a été officialisé en 1985 (délibération territoriale n°85-1042 du 30 mai 1985). Cette délibération a fait du cancer une maladie à déclaration obligatoire en Polynésie française.

Le registre territorial des cancers, qui recense les cas de cancers en Polynésie française, est géré par le bureau d'Epidémiologie et de Statistiques sanitaires (bureau EPISTAT) de la Direction de la Santé, sous la coordination du médecin chargé des maladies non transmissibles.

METHODE

Le recueil des cas de cancer est basé sur de nombreuses sources : les déclarations des médecins des secteurs public et privé (collecte passive), les comptes rendus d'examen des deux laboratoires d'anatomopathologie du Territoire (collecte active), les données du Programme de Médicalisation du Système d'Information (PMSI) du Centre Hospitalier Territorial (CHT) de Mamao, les évacuations sanitaires et les certificats de décès. La multiplicité des sources est un critère de qualité du registre. Les cas échappant au registre sont les patients décédés d'un cancer méconnu et ceux ayant décidé de se faire soigner en France ou à l'étranger à leurs frais et non déclarés par un professionnel du Territoire.

Les données sont recueillies au moyen d'une fiche de déclaration et concernent l'identification du patient¹, les caractéristiques topographiques et histologiques de la tumeur, le traitement, le suivi, la source de la déclaration. Les doublons sont éliminés et les données sont vérifiées avant d'être codées selon la Classification Internationale des Maladies de l'OMS version 10 (CIM 10).

Les données sont saisies par leur numéro d'enregistrement et sont exploitées à l'aide du logiciel CANREG 3 mis au point

¹Le recueil des cas de cancer est nominatif puisque par définition, un registre est « un recueil continu et exhaustif de données nominatives intéressant un ou plusieurs événements de santé dans une population géographiquement définie »

par le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) de l'OMS. Tous les types de cancers sont pris en compte par le registre, à l'exception des épithéliomas cutanés.

Les résultats présentés ici sont des données d'incidence (nouveaux cas) et concernent la période 1998-1999. L'analyse de l'évolution dans le temps a été effectuée en comparant les résultats de 1998-1999 à ceux de la période 1990-1995; période pour laquelle le taux d'exhaustivité du registre a été estimé à 85 % [1].

Lors de comparaisons entre deux périodes ou de comparaisons avec d'autres pays, les taux d'incidence sont présentés sous forme de taux standardisés (la population de référence étant la population mondiale), ce qui élimine l'effet âge. Les données métropolitaines sont issues de la base de données GLOBOCAN 2000, élaborée par le CIRC [2].

RESULTATS**1. Incidence des cancers en 1998-99****1.1 Incidence selon l'âge et le sexe**

Durant la période 1998-99, 479 nouveaux cas de cancers ont été enregistrés en moyenne chaque année : 237 chez l'homme, 242 chez la femme.

Les taux bruts d'incidence augmentent avec l'âge (**tableau 1**). On observe une sur-incidence féminine avant 65 ans avec un taux trois fois plus élevé chez la femme que chez l'homme entre 20 et 44 ans en raison notamment de la part prépondérante des cancers du sein. En revanche à partir de 65 ans, le taux d'incidence des cancers est plus élevé chez l'homme que chez la femme.

Tableau 1 : Incidence des cancers par tranche d'âge et par sexe en Polynésie française en 1998-99

	0-19 ans	20-44 ans	45-64 ans	65-74 ans	75 ans et +	Tous âges
Hommes						
Nombre de nouveaux cas/an	6	23	98	68	43	237
Taux* /100 000	12	49	570	2070	4263	201
Femmes						
Nombre de nouveaux cas/ an	6	61	102	51	21	242
Taux* :100 000	13	142	656	1540	1416	220

Source : Bureau EPISTAT, Direction de la santé

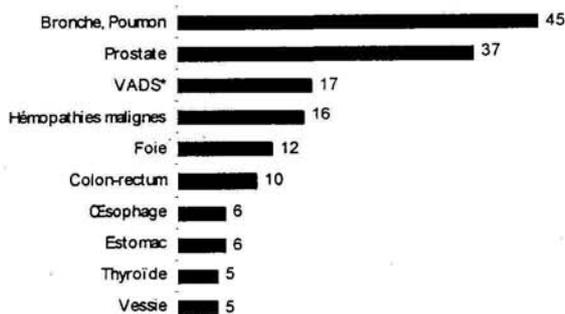
*taux brut annuel

1.2 Incidence selon les localisations de cancer

1.2.1 Chez l'homme

Les deux cancers présentant les taux d'incidence les plus élevés chez l'homme sont le cancer du poumon (45 cas pour 100 000 hommes) et le cancer de la prostate (37 pour 100 000) (**graphique 1**).

Graphique 1 : Incidence des principaux cancers chez les HOMMES en Polynésie française en 1998-99
(taux brut annuel pour 100 000 hommes)



Source : Bureau EPISTAT, Direction de la Santé

*VADS (voies aéro-digestives supérieures) : bouche, larynx, pharynx

En moyenne 53 nouveaux cas de cancer du poumon ont été diagnostiqués par an sur le Territoire pour la période 1998-1999. Le taux d'incidence du cancer du poumon augmente régulièrement avec l'âge après 50 ans (**tableau 2**).

43 nouveaux cas de cancer de la prostate ont été diagnostiqués chaque année entre 1998 et 1999. La majorité (86 %) de ces cancers est survenue chez les hommes âgés de 60 ans et plus. L'incidence du cancer de la prostate augmente régulièrement avec l'âge (**tableau 2**).

Tableau 2 : Incidence des cancers du poumon et de la prostate chez l'homme par tranche d'âge en Polynésie française en 1998-99
(taux brut annuel pour 100 000)

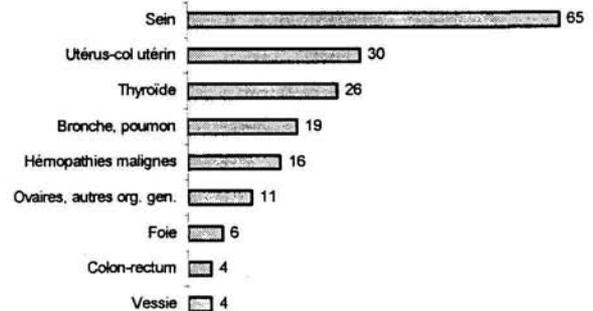
	< 50 ans	50-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70-74 ans	75 ans et +	Tous âges
Cancer du poumon	4	157	208	276	441	523	903	45
Cancer de la prostate	< 1	31	104	242	441	442	1556	37

Source : Bureau EPISTAT, Direction de la santé

1.2.2 : Chez la femme

Le cancer du sein est de loin celui qui présente le taux d'incidence le plus élevé chez la femme en Polynésie française (65 cas pour 100 000 femmes). Viennent ensuite les cancers de l'utérus (corps et col) et le cancer de la thyroïde avec des taux respectifs de 30 pour 100 000 et de 27 pour 100 000. Le cancer du poumon arrive en 4^{ème} position avec un taux à 19 pour 100 000 (**graphique 2**).

Graphique 2 : Incidence des principaux cancers chez les FEMMES en Polynésie française en 1998-99
(taux brut annuel pour 100 000 femmes)



Source : Bureau EPISTAT, Direction de la Santé

Au cours de la période 1998-99, en moyenne 71 nouveaux cas de cancer du sein ont été diagnostiqués par an chez la femme, ce qui représente 29 % de l'ensemble des cas de cancers féminins diagnostiqués sur cette période.

Le taux d'incidence de cancer du sein augmente rapidement à partir de 45 ans pour atteindre une valeur maximale chez les 65-74 ans puis ensuite diminuer (**tableau 3**).

Deux cas de cancer du sein ont été diagnostiqués chez l'homme (1 en 1998 et 1 en 1999) soit 1 % de l'ensemble des cancers du sein diagnostiqués au cours de la période 1998-99.

Tableau 3 : Incidence des cancers du sein chez la femme par tranche d'âge en Polynésie française en 1998-99
(taux brut annuel pour 100 000)

	< 45 ans	45-54 ans	55-64 ans	65-74 ans	75 ans et +	Tous âges
Taux pour 100 000	22	175	276	378	371	65

Source : Bureau EPISTAT, Direction de la santé

2. Evolution de l'incidence des cancers entre 1990-95 et 1998-99

L'analyse de l'évolution des cas de cancer entre 1990-95 et 1998-99 montre une augmentation de l'incidence des cancers en Polynésie française aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

Le nombre moyen annuel de nouveaux cas de cancers recensés a fortement augmenté passant de 298 cas en 1990-95 à 479 en 1998-99.

Les taux d'incidence standardisés sur la population mondiale ont également progressé entre ces deux périodes, avec une augmentation plus importante chez l'homme (+ 46 %) que chez la femme (+ 26 %) (**tableau 4**).

Tableau 4 : Evolution de l'incidence des cancers en Polynésie française entre 1990-95 et 1998-99

	1990-95	1998-99
Nombre de nouveaux cas/an		
Hommes	138	237
Femmes	160	242
Taux */ 100 000		
Hommes	214	314
Femmes	232	289

Source : Bureau EPISTAT, Direction de la santé

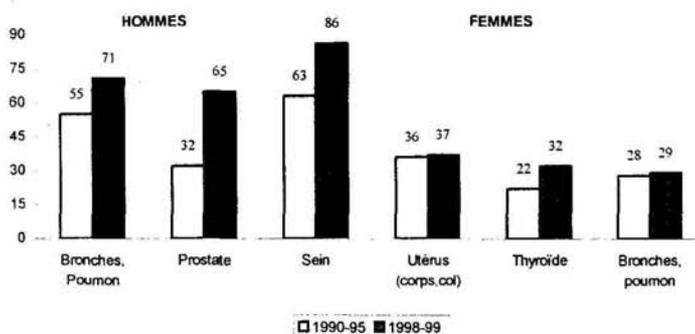
*taux standardisé sur la population mondiale

Chez l'homme, les taux d'incidence des deux cancers les plus fréquents, le cancer du poumon et le cancer de la prostate ont augmenté (**graphique 3**).

Chez la femme, le nombre de nouveaux cas annuels de cancer du sein est passé de 43 en 1990-95 à 71 en 1998-99 et le taux d'incidence standardisé sur l'âge de 63 pour 100 000 à 86 pour 100 000.

Le taux d'incidence du cancer de la thyroïde a également augmenté chez la femme entre les deux périodes d'analyse. En revanche, les taux d'incidence des cancers de l'utérus (corps et col) et du poumon chez la femme sont restés stables (**graphique 3**).

Graphique 3 : Evolution de l'incidence des principaux cancers en Polynésie française entre 1990-95 et 1998-99
(taux pour 100 000, standardisés sur la population mondiale)



Source : Bureau EPISTAT, Direction de la Santé

DISCUSSION

La participation des professionnels de santé est essentielle pour garantir la qualité d'un registre. En Polynésie française, la participation des médecins au registre du cancer a connu une période de décroissance après 1995, notamment pour des difficultés liées à la confidentialité des données. Des efforts ont été alors entrepris en 1999 et 2000. Ils ont porté sur l'obtention des autorisations et agréments nationaux nécessaires pour garantir la confidentialité des données. Le fonctionnement du registre a été également revu (recrutement d'une infirmière, recueil actif des cas, rattrapage des cas non déclarés). Ces améliorations ont permis d'obtenir des données fiables et plus exhaustives.

Les résultats issus de l'exploitation de ces données montrent que les cancers occupent une place croissante en terme de morbidité sur le Territoire. Près de 500 nouveaux cas de cancer ont été diagnostiqués chaque année au cours de la période 1998-99. Ceci correspond à une augmentation de 61 % entre 1990-95 et 1998-99 alors que l'augmentation n'était que de 13 % entre 1985-89 et 1990-95 [1].

Outre le biais possible lié à l'amélioration de l'exhaustivité et de la qualité du registre, cette augmentation est en partie liée à l'accroissement et au vieillissement de la population mais aussi à l'amélioration de la détection des cancers (détection plus précoce des cancers du sein chez la femme, amélioration des techniques de diagnostic des cancers de la prostate chez l'homme, découverte fortuite d'un cancer de la

thyroïde à l'examen anatomo-pathologique). Mais elle résulte également d'une augmentation réelle de la fréquence des cancers puisque les taux d'incidence standardisés sur l'âge ont augmenté aussi bien chez l'homme que chez la femme entre 1990-95 et 1998-99.

Cette évolution de l'incidence des cancers est observée dans la plupart des pays ayant un mode de vie occidental. Cependant, la situation semble préoccupante en Polynésie française en particulier chez la femme.

En effet, la comparaison des données avec celles de la France métropolitaine [2] montre, à structure d'âge identique, une incidence plus élevée des cancers chez les femmes en Polynésie française (289 pour 100 000 en 1998-99 contre 220 pour 100 000 en France métropolitaine en 1996).

Le taux d'incidence du cancer du sein chez les femmes en Polynésie française est élevé (86 pour 100 000 en 1998-99) comparable au taux métropolitain (83 pour 100 000 en 1996). Le nombre annuel de nouveaux cas de cancer du sein représente près du tiers de l'ensemble des nouveaux cas de cancers diagnostiqués en 1998-99. Il est en augmentation, mais il est difficile de faire la part de ce qui revient à l'amélioration de la détection.

Il ne nous a pas été possible de déterminer le grade histologique et le stade clinique (classification TNM) des tumeurs diagnostiquées, ces informations n'étant pas souvent transmises.

Le cancer du sein constitue par ailleurs, la première cause de décès par cancer chez la femme en Polynésie française ; il a été responsable de 21 décès chaque année au cours de la période 1994-98, deux décès sur trois ayant eu lieu avant 65 ans [3].

D'autres localisations présentent également une incidence plus élevée chez la femme en Polynésie française qu'en métropole. C'est le cas pour les cancers broncho-pulmonaires, qui sont 4 fois plus fréquents sur le Territoire qu'en métropole (29 pour 100 000 contre 7 pour 100 000), les cancers de l'utérus (corps et col) 2 fois plus fréquents (37 pour 100 000 contre 20 pour 100 000), les cancers de la thyroïde 5 fois plus fréquents (32 pour 100 000 contre 7 pour 100 000).

Cette incidence élevée du cancer de la thyroïde est observée chez d'autres femmes de la région du Pacifique, en particulier les mélanésiennes de Nouvelle-Calédonie (114 pour 100 000 en 1998) [4] et les femmes du Vanuatu (23 pour 100 000 en 1980-85) [2] sans que les facteurs explicatifs en soient bien connus.

Chez l'homme, le cancer du poumon représente la première cause de morbidité par cancer. Il constitue également la première cause de décès par cancer (un tiers des décès masculins par tumeur est dû à un cancer du poumon en 1994-98) [3]. Les taux d'incidence et de mortalité par cancer du poumon augmentent au cours du temps (+ 10 % entre 1988-93 et 1994-98 chez l'homme) [3]. Ceci reflète la fréquence du tabagisme en Polynésie française, malgré les actions déjà menées dans ce domaine.

Le taux d'incidence du cancer de la prostate a nettement augmenté entre 1990-95 et 1998-99. L'évolution des pratiques diagnostiques rend cette évolution difficile à interpréter. Néanmoins, le taux standardisé d'incidence du cancer de la prostate est plus élevé sur le Territoire qu'en métropole (65 pour 100 000 contre 56 pour 100 000).

CONCLUSION

L'analyse des données du registre du cancer de Polynésie française donne des informations sur l'incidence des cancers et son évolution dans le temps. Ces informations ne peuvent être obtenues qu'avec la participation des professionnels de santé du Territoire. A l'avenir, des efforts doivent encore être réalisés, notamment pour préciser l'origine géographique des patients, caractériser le stade de découverte des tumeurs et suivre leur évolution.

D'ores et déjà, les données actuelles soulignent l'extrême importance des cancers sur le Territoire, et la nécessité de se doter d'un système de soins permettant d'assurer la prévention et la prise en charge adaptée de ces pathologies.

Nous tenons à remercier toutes les personnes fournissant des données au registre : les laboratoires d'anatomo-pathologie, le Service d'Information Médicale, le Centre Hospitalier Territorial, la Caisse de Prévoyance Sociale, l'Institut de la Statistique de Polynésie Française, et tous les médecins des secteurs public et privé participant au recueil d'information.

REFERENCES

- [1] L. GLEIZE, L. YEN, M. SVARC, Le registre du cancer en Polynésie française : exploitation des données 1985-1995, BISES n°3/96
- [2] J. FERLAY, F. BRAY, P. PISANI, D.M. PARKIN, GLOBOCAN 2000 : Cancer Incidence, Mortality and Prevalence Worldwide, version 1.0. IARC CancerBase No. 5. Lyon, IARCPress, 2001.
- [3] La Santé observée en Polynésie française 2001, Observatoire Polynésien de la Santé, Direction de la Santé (en cours de parution).
- [4] Registre du cancer de Nouvelle-Calédonie (communiqué par Mme F. Baumann, Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie).